8me ANNÉE Nº 363
PARAIT LE SAMEDI
9 Janvier 1892.

SISTERON JOURNAL

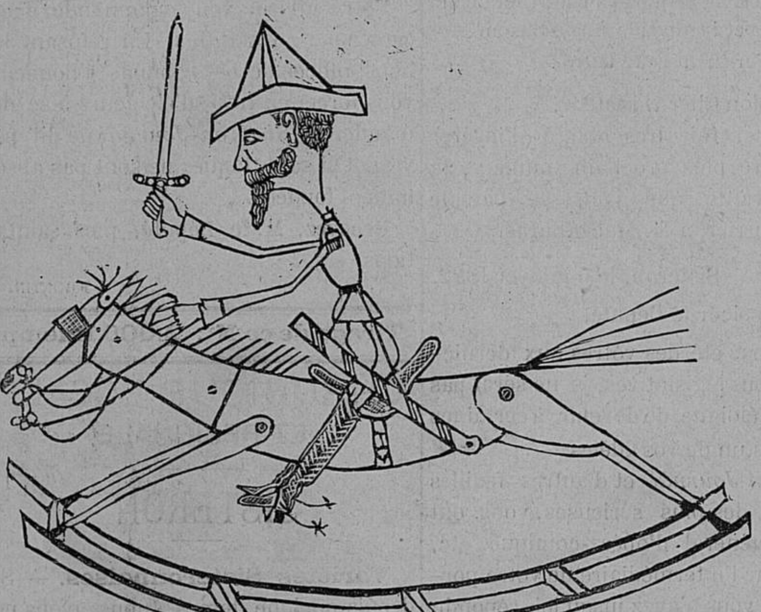
Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)................ **0,20**
Commerciales (la ligne)................ **0,15**
Réclames (la ligne)................ **0,30**
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

SUR L'AIR DE MALBOROUGH



Dyer-Mac part ventre à terre
Mironton, mironton, mirontaine
Dyer-Mac part ventre à terre
Sur son vaillant coursier (bis)

⁂

Il va t'au Ministère,
Mironton, mironton, mirontaine
Il va t'au Ministère
Réclamer ses papiers (bis)

⁂

Le brevêt de général
Mironton, etc.
Le brevêt de général
Pour *Sisteron-Journal* (bis)

⁂

Il reviendra z'a Pâques
Mironton etc.
Il reviendra z'a Pâques
Ou bien au mois de Mai (bis)

⁂

Le mois de Mai se passe
Mironton etc.
Le mois de Mai se passe
Dyer-Mac ne revient pas (bis)

⁂

L'adjoint sur son horloge
Mironton etc.
L'adjoint sur son horloge
Se hâte de grimper (bis)

⁂

Plongeant avec délices
Mironton etc.
Plongeant avec délices
Son œil dans l'œil... de bœuf (bis)

⁂

Il voit par cet ovale
Mironton etc.
Il voit par cet ovale
Turin qui seul attend (bis)

⁂

Qui attend les nouvelles
Mironton etc.
Qui attend les nouvelles
Pour *Sisteron-Journal* (bis)

Enfin le secrétaire
Mironton etc.
Enfin le secrétaire
Arrive tristement (bis)

⁂

Boyer, ami fidèle
Mironton etc.
Boyer, ami fidèle
Quel' nouvel' m'apportez ? (bis)

⁂

Lé nouvel' qué j'apporte
Mironton etc.
Lé nouvel' qué j'apporte :
— Cherchez vos cammions (bis)

⁂

Votre Adaras est mort
Mironton etc.
Votre Adaras est mort
Il est mort atterré (bis)

⁂

Car dans le Ministère
Mironton etc.
Car dans le Ministère
Il n'a rien pu trouver (bis)

⁂

Tous les cipaux fidèles
Mironton etc.
Tous les cipaux fidéles
Vont vous le rapporter (bis)

⁂

L'un porte ses moustaches
Mironton etc.
L'un porte ses moustaches
Son chapeau rat musqué (bis)

⁂

L'autre, de bois son sabre
Mirontou etc.
L'autre de bois son sabre
Mais de dossier : Macache ! (bis)

⁂

Le malheur est extrême
Mironton etc.
Le malheur est extrême
Les rats l'avaient mangé (bis)
Aoh ! Yes !

MYOSOTIS.

INFORMATIONS

Au Sénat

La commission des douanes a examiné hier la situation faite au Sénat par le vote de l'amendement Viette à la Chambre sur les pétroles.

Elle a entendu à ce sujet M. Rondeleux de l'Allier qui a présenté les industriels de ce département et du département de Saône-et-Loire. M. Rondeleux a exposé que les intérêts de l'industrie du schiste étaient gravement lésés par le vote de la Chambre. Il a déclaré que si ce vote était également adopté par le Sénat, il entraînerait la ruine complète des ouvriers de ces deux départements

La commission a ensuite entendu les représentants des raffineries de pétrole.

Ajoutons qu'il est inexact que le gouvernement ait l'intention de poser la question de confiance au sujet des pétroles.

La Succession de M. Freppel.

Cette question est toujours à l'ordre du jour.

Maintenant on assure que dans le cas où toute candidature écclésiastique serait écartée, le siège législatif laissé vacant par la mort de l'évêque d'Angers serait offert soit à M. Keller l'ancien député de Belfort, soit à M. Boissard, l'avocat d'Aix qui a défendu M. Gouthe-Soulard.

La Rentrée de M. de Bismarck

Il est de nouveau question de la rentrée de M. de Bismarck sur la scène politique. Ses journaux officieux laissent entendre qu'il ne serait pas besoin de le prier très instamment pour l'amener à jouer un rôle plus actif. D'autre part, il ne semble pas que les journaux qui reflètent la pensée impériale soient toujours aussi hostiles à sa participation aux affaires publiques.

Il n'est pas douteux que la réconciliation de l'Empereur et de l'ex-chancelier ne soit souhaitée par une grande partie du peuple allemand, et le jeune Guillaume n'en est pas à un revirement près. Si les services de M. de Bismarck étaient à nouveau utilisés, ce serait vraisemblablement pour essayer d'amener un rapprochement entre l'Allemagne et la Russie, l'ancien chancelier s'étant toujours prononcé pour une politique de ménagements à l'égard du Tsar.

Il ne semble pas toutefois, quoi qu'il advienne, que M. de Bismark doive reprendre ses anciennes fonctions. Tout ce qui lui sera permis, c'est de jouer un rôle plus ou moins effacé au Parlement. D'ailleurs, il aurait peine à y reconnaitre sa majorité habituelle. Les temps sont vraiment changés : le libre-échange triomphe, et le socialisme, malgré les tergiversations impériales, apparaît comme défiant tout essai d'amoindrissement. — T.G.

APICULTURE

La fécondation des reines a lieu entre le 6me ou le 7me jour après sa naissance si le temps le permet, car la reine ne sort pas s'il fait froid ou s'il pleut. Si le temps n'est pas favorable l'accouplement et la ponte peuvent être retardés. On peut considérer que passé les 30 jours après sa naissance la jeune reine n'est généralement plus apte à l'accouplement.

« La femelle, dit M. Bory de St-Vincent, rencontre un de ces mâles, vers lequel ne l'entraine aucun penchant particulier ; elle s'unit à lui dans les plaines de l'air ; elle ne cesse un instant d'y demeurer volante pendant la durée d'un acte qui paraît bien moins être pour elle un plaisir que l'accomplissement d'un devoir. »

« Le germe fécondant que la reine reçoit du mâle, lui sert pour toute sa vie. »

« Quant au mâle, il trouve la mort dans ses tristes amours ; il ne doit point voir sa race ; les organes sans lesquels la femelle fut demeurée stérile, restent engagés dans ceux qui les recurent, et l'être qui les a perdus ne survit guère à cette soustraction. Un seul mâle était donc nécessaire oú n'existait qu'une femelle et mille autres mâles, destinés à ne pas se douter qu'ils ont un sexe, deviennent bientôt des objets d'animadversion pour la multitude dés que la récolte cesse. Les ouvrières se jettent sur eux avec fureur, et nul n'est épargné le masacre, qui a lieu ordinairement vers le mois d'Août, dure plusieurs jours. Les environs de la ruche sont alors jonchés de cadavres ; il ne reste dans la ruche que la mère et les neutres après cette cruelle exécution.

La reine a la faculté de pondre des œufs fécondés et d'autres qui ne le sont pas. Les œufs fécondés donnent naissance á des neutres et sont placés au fond des petites cellules ; ceux qui ne le sont pas sont déposés dans de grandes cellules et donnent le jour à des mâles.

On appelle reine bourdonneuses celles qui ne pondent que des œufs de mâles ; cela provient de ce qu'elles n'ont pu être fécondées ou de ce que leur provision de germes fécondants est épuisé.

Ph. R.....

(*A Suivre.*)

DÉMÉNAGEMENT MUNICIPAL

L'époque des Elections Municipales avançant à grands pas et certains de ne plus avoir l'assiette au beurre, nos édiles ont procédé à l'enlèvement des divers objets qu'ils avaient déposés à la Mairie (salle des archives),

A cet effet, hier matin stationnait devant l'hôtel de ville, une grande voiture de déménagement, sur laquelle on lisait : **Je suis capitonnée**.... pour le Maire.

Un grand nombre de salariés municipaux, d'émargeurs à notre maigre budget, transportaient de l'hôtel de ville dans la voiture, un certain nombre d'objets plus précieux et plus fragiles les uns que les autres.

Les curieux, qui s'étaient attroupés et formaient déjà un rassemblement considérable, étaient contenus par le commissaire de police et les gardes champêtres.

— Attention, disait le concierge aux hommes de peine qui mettaient tout en ordre dans la voiture de déménagement, attention, voilà l'éloquence de M. le Maire ! prenez garde ! ne la laissez pas tomber !

— Attention ! disait un autre, voici un objet d'art, le plus joli bibelot de la Mairie, le sourire de M. Nicolas, l'aimable 1er adjoint ! maniez-le avec précaution !... laissez-le sous son verre!...attention! allez doucement.

— Attention, s'écriait un troisième, voilà un écrin aux armes du perruquier en chef de l'Union-Irlandaise. Il contient, sa bonne foi, son républicanisme et son désintéressement. Entourez-le de beaucoup de paille pour éviter les chocs ! Il est extrêmement fragile.

— Attention, clamait un quatrième, voici un exemplaire des mémoires de Dyer-Adaras, doré sur tranche (pas Dyer-Adaras, le volume), il contient le récit des exploits de ce guerrier. Capitonnez-le avec soin afin qu'il ne soit pas trop cahoté pendant le trajet. A chaque instant on voyait passer un meuble, une rareté, un objet de prix.

C'étaient enfin de véritables richesses qui s'entassaient dans la voiture capitonnée, par ordre de M. le Maire. Celui-ci, avec raison, a pensé qu'elles ne pouvaient pas rester plus longtemps à l'hôtel-de-ville, exposées aux regards des profanes et aux détériorations inévitables du joli mois de Mai.

Une fois le déménagement terminé, la voiture, escortée par les gardes champêtres, le concierge, une délégation du conseil municipal, a pris lentement le chemin de Sainte-Marie, c'est là, en effet, dans une des salles de cet immeuble communal, sous une vitrine spéciale, portant une étiquette ainsi conçue : **Curiosités Municipales**, qu'ont été rangés et classés tous les objets dont nous venons de parler, sous la surveillance du pompier de service. Ajoutons que le public et les étrangers, seront admis à visiter cette vitrine à partir de la semaine prochaine.

PANURGE.

UNE PROPOSITION

Un de nos lecteurs qui signe *Frontin*, mais que nous avons deviné sous ce pseudonyme, nous adresse copie d'une lettre envoyée au député.

Nous souhaitons, sans l'espérer, que sa proposition ait plus de chance que les questions nettes et précises que nous lui avons posées et sur lesquelles il a, jusqu'ici, gardé de Gonrad, le silence prudent.

Mac-Adaras ne sortira de son mutisme que le jour où une interpellation à la Chambre, basée sur la pétition en cours, fera enfin le jour sur cet incroyable Anglo-Saxon.

Voici maintenant cette lettre :

Mon Cher Directeur,

Je vous serais très obligé d'insérer dans votre plus prochain numéro, la lettre suivante que j'adresse par le même courrier, à M. Mac-Adaras.

Sisteron, le 5 janvier 1892.

Monsieur le Député,

Je n'ai pas été des vôtres aux dernières élections législatives, je ne serai pas toutefois éloigné de devenir, à certaines conditions, un de vos fidèles.

Sisteron-Journal et d'autres feuilles publiques des plus sérieuses, vous ont traité de général d'opéra-comique, etc, etc., et par l'intermédiaire de votre porte parole, vous n'avez jusqu'ici répondu à ces attaques, que par le défi, absolument illusoire, du dépôt d'une plainte au parquet contre vous, par des grossièretés et par des injures.

Un procureur de la République, magistrat amovible, se soucie fort peu d'ordinaire de poursuivre un député en fonctions, et, bien que n'étant pas jurisconsulte, je sais que le délit de s'être affublé d'un **faut titre**, ne tombe sous l'application de la loi qu'autant qu'il a été préjudiciable à un tiers. Or tel n'étant pas votre cas, votre mise en demeure n'est donc pas sérieuse.

Quant aux injures, je vous demande, en quoi cela pourrait-il faire faire un pas à la question, que votre salarié Chauvin injurie son confrère Turin (qui s'en moque) ainsi qu'il l'en menace dans le dernier numéro de votre journal.

Il me semble, et je vous demande pardon du conseil que je vous donne, que le meilleur moyen de confondre vos détracteurs, serait d'accepter la proposition suivante à savoir : *réunion d'un jury d'honneur composé de trois ou cinq de vos collègues au Conseil général, TIRÉS AU SORT*, et production, de votre part, de votre état-civil et de votre brevet de général.

Ceux qui vous ont si vivement attaqué seront les premiers à vous faire amende honorable, si le dit jury, essentiellement impartial par son essence, vous donne un blanc-seing ; et c'est alors que vous pourrez criez bien fort à la calomnie.

Votre intérêt vous commande d'accepter ma proposition. En refusant les bons offices de ce tribunal d'honneur, vous forceriez trop d'électeurs à se demander si *Sisteron-Journal* ne dit pas vrai, et si ses attaques ne sont pas absolument fondées.

Recevez, M. le Député, mes salutations.

FRONTIN.

Tirage de ce N° : 2.000 Exemp.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Variétés Sisteronnaises. — Si, depuis quelque temps, nous avons négligé la chronique musicale des concerts, c'est que le menu était le même tous les jours.

En ce moment la troupe lyrique des *Variétés* est des mieux composée.

Signalons par rang d'arrivée, Mlle Jeanne Guitard qui ne semble pas s'ennuyer dans nos murs. Cette excellente romancière chante avec infiniment de goût et de justesse un repertoire choisi parmi les morceaux duquel nous citeron : *Mon Bien Aimé, Naples, etc.* Mlle Andrée Noreska, une charmante travestie, a reçu un bon accueil justifié par son succés parmi nous, jolis costumes,

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

HISTOIRE
D'UN CRIME

Aussi bien l'affaire était menée très rondement, et il n'était que temps que Lenjoleur prit toutes ses mesures. Il avait d'abord songé à se défendre lui-même, à n'accepter le concours de personne. Mais il comprit que cette attitude ne pouvait que préveuir ses juges contre lui, et il fit assez bon accueil à maître Levenin, quand celui-ci pénétra dans sa cellule.

Me Levenin était une des jeunes gloires du barreau parisien. Il avait déja plaidé bon nombre de causes retentissantes. Il était très éloquent, ce qui ne l'empêchait pas d'ailleurs de faire condamner au maximum de la peine tous les clients qu'il voulait bien honorer de son appui. Membre du Parlement, il ne cherchait qu'a se faire une place au millieu de ses contemporains, en menant partout le plus grand tapage possible.

Au Palais de Justice, il avait pour habitude d'asticoter les juges correctionnels, et d'effaroucher les bons bourgeois, qui composaient le jury. Il était toujours très intéressant pour la galerie ; il passait pour un homme très fort, exempt de préjugés, d'un sang-froid imperturbable.

Lenjoleur eût vraisemblablement choisi un autre défenseur, s'il eût été au courant des triomphes particuliers de cet avocat, mais il savait seulement qu'il avait grande réputation.

Maître Levenin, resté seul avec Lenjoleur, n'y alla pas par quatre chemins. Il lui demanda à brûle pourpoint comment cela s'était passé, et comme Lenjoleur protestait de son innocence, il lui dit qu'il était indispensable de tout lui révéler, afin qu'il pût bien voir sur quel terrain il devrait porter sa défense. Mais maître Levenin n'eut pas plus de succès que le juge d'instruction. Il ne s'obstina pas, et déclara qu'après tout nier toute participation au crime était un moyen de défense comme un autre.

Il revint plusieurs fois, trouva Lenjoleur protestant aussi vivement de son innocence et lui déclara que tout était pour le mieux, qu'il se chargeait de l'acquittement.

III

Tandis que Lenjoleur gémissait dans sa prison sur l'insjustice des hommes, madame Lenjoleur essayait vainement de retenir la clientèle de la bouchere.

Tout d'abord il y avait eu affluence énorme dans la boutique. Les ménagères, pleines de curiosité, espéraient y apprendre du nouveau, et y revenaient plusieurs fois par jour pour des achats insignifiants. Puis peu à peu le vide se fit. On eut dit que la viande débitée avait été dépecée dans les cadavres sanglants de femmes assassinées. Il n'y avait pas à lutter contre cette répulsion irraisonnée. Il fallut songer à vendre un fonds de commerce qui ne pouvait être encore achalandé qu'avec la prise de possession d'un nouveau propriétaire. Lenjoleur accorda son consentement, en adressant à sa femme une lettre navrée. La vente eut lieu et pour un prix derisoire, un nouveau boucher put s'établir dans la vieille boucherie de la rne des Trois-Ecus.

Le malheur qui frappait Mme Lenjoleur n'émut pas grand monde. L'oubli était déjà venu, et l'on ne s'interressait plus que très médiocrement à cette affaire qui avait passionné le pays. Lenjoleur passait décidément pour un assassin indigne de toute pitié. La presse parisienne n'avait pas peu contribué à affermir cette opinion.

Pendant uombre de jours Potinville avait été assonrdi par les clameurs de camelots vendant des journaux de Paris. Les Potinvillais étaient trés fiers qu'on pariât d'eux et de leur ville dans les feuilles de la capitale.

Ce crime. commis par un Potinvillais sur une femme qui avait également habité le pays, était une gloire pour la petite cité ; ce n'était vraiment pas mal pour une simple sous-préfecture. Les journaux parisiens étaient remplis de détails sur les ruines, sur les environs de Potinville, sur les mœurs patriarcales de ses habitants.

JEAN FRANCŒUR. (*A Suivre.*)

bonne voix, du galbe et de l'œil, tel est son bilan.

Mlle Rénée d'Anton, aux qualités citées plus haut, de son amie Andrée, ajoute encore l'espièglerie de ses 18 printemps, aussi ce qu'on l'applaudit !

En somme, bonne troupe admirablement accompagnée par Mme Henricet, une pianiste de grand talent et de la bonne école, et dont la place est plutôt au théâtre qu'au concert.

Avec de tels éléments, notre ètablissement lyrique ne peut que faire florès.

BÉCARRE.

1892. — Nous sommes entrés dans une nouvelle année ; du moins les reporters bien informés et les almanachs nous l'assurent.

A première vue on pourrait ne pas s'en douter. L'année 1892 semble devoir ressembler furieusement à l'année défunte 1891.

Il faut être juste, cependant, il y a un changement assez appréciable. Cette année les étrennes des grands enfants qui se croient des hommes, ont été beaucoup moins considérables : la rougeole boutonnièriforme a exercé de moindres ravages. Il a été décidé, en effet, que pour obtenir les palmes académiques, il faudrait non pas, il est vrai, dix années d'enseignement, mais au moins dix années de fonctions plus ou moins artistiques ; puis, il parait qu'à l'avenir, les distinctions iront au seul mérite. *Ça ralentira* un peu le mouvement.

ETAT CIVIL

Du 1er au 8 Janvier 1892.

NAISSANCES

Jansson Louis.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Reynaud Henri-Firmin, et Mademoiselle Amic Gusta-Henriette-Aline.

Entre M. Armand Louis-Frédéric, et Mademoiselle Allibert Marie-Laurence.

DÉCÉS

Figuière Toussaint, âgé de 65 ans.

Un mot de la fin.

Taupin a trouvé une excellente recette pour combattre la chaleur qui accable les convives des banquets où il se trouve. Il raconte ses prétendues aventures chez les naturels de la Nouvell-Zélande, qui l'obligèrent à manger de la chair humaine.

Ça jette un froid.

MARCHE D'AIX

du 7 Janvier 1892

Bœufs	1 45	à	1 50
Moutons du pays	1 80	à	1 82
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 60	à	1 70
Moutons de Gap	1 65	à	1 70
Moutons de Barcelonette	1 62	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

En vue de développer les relations de la Métropole avec la Tunisie, la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient de créer une agence commerciale à Tunis.

Monsieur du Fresnel, 10, rue Es-Sadikia, à Tunis, chargé de cette agence, est à la disposition des négociants et des industriels qui pourront lui demander tous renseignements utiles.

Le n° 11 de la **France vélocipédique illustrée** vient de paraître. Cette Revue, éditée avec le plus grand luxe, est sans contredit la plus intéressante publication que nous ayons sur la vélocipédie française et étrangère ; nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se la procurer.

Vente et abonnement : imprimerie Léon Sézanne, 2, rue Saint-Côme, Lyon. Le numéro 25 centimee.

BONNE OCCASION. En vente à la la librairie Astier Fils, **30 romans** presque neufs, des auteurs les plus en vogue, tels que : E. Gaboriau, A. Dumas fils, etc., etc., du prix de 3 fr 50. Vendus à **0 fr. 60** le volume.

Les Présents des Rois Mages.

L'or disait à Jésus qu'il est la royauté.
Et l'encens proclamait sa nature divine.
Mais l'odeur du Congo, parfum d'essence fine.
Disait en le charmant : Vous êtes la Beauté.

L'Abbé Eudoxe au Savonnier Victor Vaissier.

Savon du Congo. — Dépôt, 35, rue Tupin, Lyon.

A CEDER DE SUITE

HOTEL MEUBLÉ

Vastes Ecuries. — Vastes Remises.

Situé Rue Saunerie

s'adresser au bureau du Journal

AVIS

Nous prions nos souscripteurs dont l'abonnement expire fin décembre, de vouloir bien le renouveller au plutôt, s'ils ne veulent éprouver aucun retard dans la réception du journal.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Circulation à demi-place

Le public peut se procurer dans toutes les gares des chemins de fer de l'Etat, de l'Est, du Midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest et de P.-L.-M., des cartes donnant le droit de circuler à demi-place *sur les sept réseaux*, moyennant le versement préalable d'une somme de :

	1re Classe	2e Classe	3e Classe
pour 3 mois	200 fr.	150 fr.	110 fr.
» 6 mois	300 »	225 »	165 »
» 1 an	400 »	300 »	220 »

BIBLIOGRAPHIE

Tout ce que le mot **BOURSE** pouvait encore avoir d'incompréhensible pour le public devient la clarté même avec l'ouvrage **La Bourse Théorique et pratique** par O. Marinitsch (1).

Ce traité, qui manquait absolument jusqu'à ce jour, fait pénétrer tout le monde dans les moindres arcanes de la Bourse et il a le rare mérite de n'être l'organe d'aucune Maison.

Ces 320 pages in-8°, illustrées de dessins explicatifs prennent le lecteur le moins initié et le mènent par gradation à l'intelligence des affaires les plus compliquées. Parvenu à la fin, chacun saura lire couramment le numéro spécimen de la **Cote officielle** qui est encarté dans le volume.

(1) Librairie Paul Ollendorff, 28 bis rue de Richelieu, Paris. — Prix : 3 fr. 50 france.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 6 Janvier 1892.

Les affaires sont très calmes et les cours sans variations importantes. Le 3 o|o ancien côte 95,37 le 3 o|o nouveau 95.55 et le 4 1|2 105.62.

Le marché des fonds Etrangers est sans changements appréciables. Le 3 o|o Portuguais reste à 33 1|8. L'Italien est bien tenu à 92.70.

La cote des Etablissements de Crédit maintient sa fermeté. La Banque de Paris s'avance à 713.75 ; la Société Générale est demandée à 475 ; le Crédit Foncier s'échange à 1247,50.

La hausse des actions des Immeubles de France s'accentue à 470

Les chemins Econnomiques font 402.70

LE MARCHE EN BANQUE — Les actions des mines de la Morena attirent particulièrement l'attention du marché elles sont demandées à 107.50.

On s'occupe beaucoup des titres de l'Hafna qui suivant toute probabilité et sans autre motif que l'exellente Situation de l'entreprise, sont appelées à une grande plus value sur leur cours actuel de 120 fr.

L'exploiiatton agricole de Gujan et la Teste a pour objet la production de l'alcool, de la viande et du vin. Le domaine comprend 706 hectares dont 200 hectares de vignes en terrain sablonneux où le phyloxéra n'existe pas. Quant à l'alcool on pourra l'obtenir dans des conditions uniques sous le double rapport de la qualité et du bon marché.

On demande l'Action des Voies ferrées Economiques à 520. Les bénéfices annuels sont assurés pour un chiffre de 500.000 fr. par suite de participations dans différentes affaires.

Madame BERTHE, la célébre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance

Suppression d'une Infirmité

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tout vos mouvements. On est géné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées, que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit de s'adresser à M. Solêmes-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS (Sarthe) qui envoi la méthode cachetée contre 1 timbre de 15 centimes

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

SISTERON

Petit vin Aramon. 25 fr. l'hectolitre.
Supérieur... 30 fr. —
Montagne... 35 fr. —
Roussillon... 40 fr. —
Roussillon Sup. 45 fr. —
D'Espagne.. 40 fr. —
Alicante...... 45 fr. —

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins. 30 fr. l'hecto.
Supérieurs. 35 fr. —
Extra. . . . . 40 fr. —

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres publie en ce moment **PIERRE et Jean**, par GUY DE MAUPASSANT.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1· un SPLENDIDE PORTRAIT peint a l'huile, et 2· elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des six dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, etc. Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés, coûte 14 fr.

La Revue publie en feuilleton **PIERRE et JEAN**, roman de Guy de Maupassant. Nous sommes persuadés que cette œuvre obtiendra auprès de nos lecteurs le succés habituel qui s'attache aux productions du Maître écrivain, comme second feuilleton, **la PETITE PATRIOTE**, *dernier épisode des guerres de la Vendée*, de MM. Victor Bours et Doyen.

Abonnement : *départements* : trois mois, **4** fr. ; six mois, **7** fr. ; un an, **12** fr. ; *étranger* : trois mois, **4** fr; **50** ; six mois, **8** fr. ; un an, **14** fr, — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux ; à l'étranger, dans les bureaux de poste et chez les libraires ayant des correspondants à Paris. — *A Londres*, à la Librairie française, D. LANGEROME, 18 Wardour street.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

RHUMES *CATARRHE COQUELUCHE*

Sirop **DEHARAMBURE**

CENT ANS DE SUCCÈS. Tes Pharm. 1f60

Le gérant : Aug. TURIN.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE SUBLIMIOR

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — **LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.**

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

SI PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

vous voulez un beau

VEAU (à chair très blanche) bien GRAS GROS LOURD

POULAIN bien FORT MUSCLÉ ROBUSTE

PORC bien GRAS GROS LOURD

AGNEAU bien GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY ** Agce ele des Agriculteurs de France, est fabriquée par **ROQUES et Ce, au Mans**

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concesres de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste **8** francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)

50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

CARTES DE VISITE

à L'IMPRIMERIE du JOURNAL

Royal Win

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR D

Avez-vous des Cheveux gris ?

Avez-vous des Pellicules ?

Vos Cheveux sont-ils faibles ou

SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce
cellence rend aux Cheveux gris la coul
naturelles de la jeunesse. Il arrête la
veux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier**, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Chromo brillant siccatif

Caoutchouc

r la mise en couleur sans frottage des
iers, Carreaux et Parquets.

EMPLOI :

r les surfaces. Remuer le Chromo,
dre au pinceau ; laisser sécher 4 h.
r une deuxième couche. — Conserve
rquets, se lave à l'éponge. 1 kilog.
e 5 mètres carrés en 2 couches.
o boites de 1k. 125 f.

Peinture Express

Siccative, brillante et solide

PRÊTE A L'EMPLOI

mplaçant les meilleures peintures à
de lin, essences et siccatifs ; séchant
rapidement et se vendant meilleur
hé ; couvrant à une couche.
oo boites de 1k. 120 fr.

Peinture Email

Email Porcelaine Inaltérable

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR

favori des

CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques. — Chez les Coiffs. et Parfs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU **GOUDRON BORATÉ**

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tes phies. Env. fco mand. J. F. NEUTAUD Aîné, Marseille

---

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 *grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.*

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

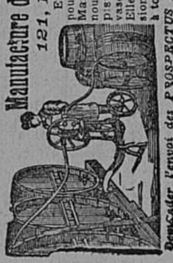
Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

---

Manufacture des POMPES BROQUET*

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.



Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIA

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Sou

REGISTRES

Labeurs

PROSPECT

MANDATS

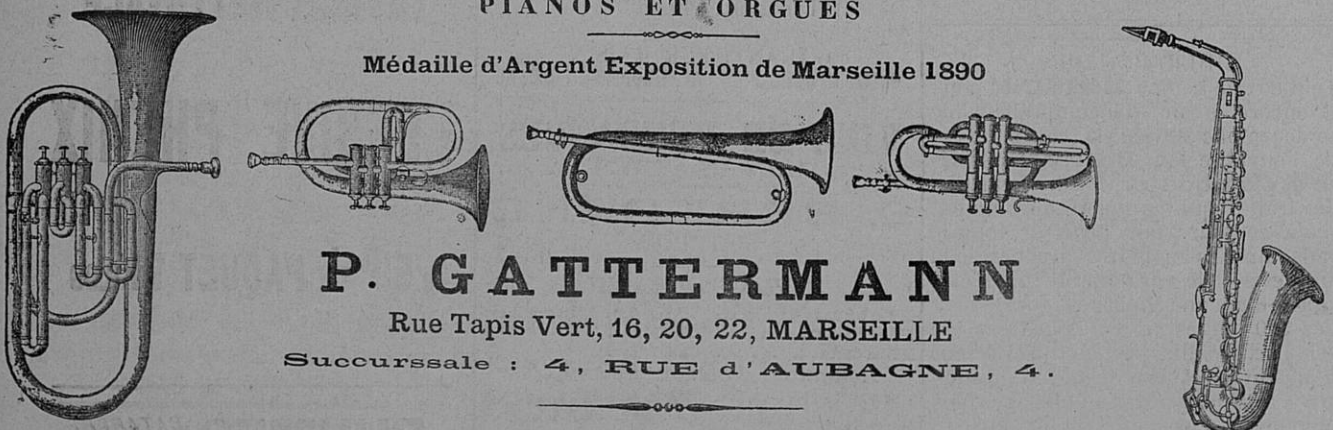
Etiquettes en Coule

VARIÉES

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et* **de l'estomac.**

0 fr. 30 LE LITRE

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME

à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caiss

de 50 Bouteille

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

AUTORISATION DE L'ÉTAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,